
Dialogues de bêtes. II, une visite

Numéro d'inventaire : 2010.04742

Auteur(s) : Colette

Muse Dalbray

Tristan-Sévère

Type de document : disque

Inscriptions :

- marque : Le Chant du monde ; LDY6008

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple illustrée contenant un disque microsillon 45 tours.

Mesures : diamètre : 17,5 cm

Mots-clés : Littérature française

Autres descriptions : Langue : français
ill.



LDY - 6008

COLETTE

33 tours 1/3

DIALOGUES DE BÊTES

II. — UNE VISITE

(Adaptation de Muse Dalbray)

Kiki-la-Doucette, chatte des Chartreux, Muse DALBRAY

Toby-Chien, bull-bringé : Tristan SEVERE

La petite Chienne, terrière anglaise : Martine D'YD

Lui-Elle, Seigneurs de moindre importance.

Ce document est la propriété
du Centre Régional de Recherche et de
Documentation Pédagogiques d'AMIENS

Peu de temps avant la mort de Colette, Muse Dalbray avait obtenu de la grande romancière l'autorisation d'adapter pour la Radio les célèbres « Dialogues de Bêtes » dont Francis Jammes disait dans la préface : « Il a plu à Madame Colette de ramener à deux charmants petits animaux tout l'arôme des jardins, toute la fraîcheur des prairies, toute la chaleur de la route départementale, tous les émois de l'homme... »

« Le texte de Colette est lui-même si parfait », souligne Muse Dalbray, « que je ne me suis permis qu'une adaptation très légère, petites coupures minimales ici, discrètes répétitions là pour souligner quelques mots importants qui risqueraient de passer inaperçus des auditeurs, moins attentifs que le lecteur ».

Seul, le chat Kiki-la-Doucette a subi une modification, générique dirait-on, puisque, pour les besoins de la cause phonogénique, il est devenu chatte.

Quant aux interventions de Lui et Elle, seigneurs de moindre importance, elles présentaient à l'adaptation une difficulté quasi insurmontable : différencier voix humaines et voix animales parlant homme. L'utilisation de plans sonores différents n'était qu'un procédé simpliste et l'adjonction d'innombrables miaou et ouah-ouah aux discussions de Toby-chien et Kiki-la-Doucette, un sous-titrage ridicule. Muse Dalbray s'est résolue à ne conserver que « les dialogues de bêtes », supprimant ainsi les commentaires des humains, lesquels ont bien d'autres occasions de s'exprimer.

Et si Colette était encore parmi nous, elle n'eut pas manqué de dire à les entendre, avec son savoureux accent : « Ah ! comme j'ai du goût !... »

Un après-midi à Paris, l'hiver. Un atelier tiède, ou crépite doucement un poêle en forme de tour. Kiki-la-Doucette et Toby-Chien, celui-ci par terre, celle-là sur un coussin sacré, procèdent à la minutieuse toilette qui suit les siestes longues. La paix règne.

Dans la même collection : Sentimentalités LDY - 6007

A paraître : Le dîner est en retard LDY - 6009 — Elle est malade LDY - 6010

Copyright by « Le Chant du Monde »

Made in France



